

Édouard Sarasin

Autor(en): **L.d.I.R.**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Archives des sciences physiques et naturelles**

Band (Jahr): **43 (1917)**

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ÉDOUARD SARASIN

Un grand deuil vient de frapper notre journal: le président du Comité de rédaction, Edouard SARASIN, a succombé à la maladie dont les premières atteintes l'avaient surpris, en pleine santé, il y a deux ans. Cette maladie s'était tout récemment aggravée, au point de le faire renoncer à surveiller personnellement notre publication. C'est tout dire, car depuis plus de vingt-cinq ans, il n'est pas un numéro des *Archives* qui n'ait été revu et mis au point par lui, pas un mémoire publié qui n'ait été l'objet de sa part d'une correspondance ou d'une conversation avec l'auteur, pas un compte rendu des sociétés savantes dont le texte passant sous ses yeux n'ait été rectifié ! Sarasin avait fait des *Archives* sa chose de prédilection ; elles étaient pour lui un héritage : celui des hommes de science du siècle passé avec qui, dès le début de sa carrière, il s'était lié d'une étroite amitié, des Auguste de la Rive, des Pictet de la Rive, des Alphonse de Candolle, des Charles de Marignac, des Alphonse Favre, des Gautier, des Soret ; il y retrouvait l'écho de ces voix déjà lointaines qui ont contribué pour une large

part au surprenant développement des sciences et ont valu à Genève et à son Université l'auréole intellectuelle qui subsiste sans se ternir. Avec ses collègues de notre Comité il s'était proposé de ne pas laisser déchoir le précieux dépôt qui leur était confié, et ceux qui le connaissaient savent assez que, sa résolution une fois prise, rien n'aurait pu l'en détourner. Travail incessant et toujours renouvelé, souvent ingrat et cependant minutieux, mal interprété parfois par les collaborateurs, retards inattendus des manuscrits, difficultés financières, autant d'occupations laborieuses et de contre-temps peu enviables qui attendent le rédacteur d'un périodique scientifique. Mais, et c'était là peut-être le côté dominant de ce noble caractère, Sarasin ne comptait pour rien son temps et sa peine ; il aurait pu faire sienne la célèbre devise « je sers », et ce qu'il servait par dessus tout c'était son pays dans ses meilleurs intérêts, sa prospérité intellectuelle et son intégrité morale. A ses yeux notre revue scientifique était un facteur à prendre en considération dans cet ensemble si complexe d'éléments divers dont se compose la mentalité d'une communauté.

Il ne s'agit pas ici d'une biographie visant à être complète ; le temps nous presse et nous n'avons pas, en ces moments douloureux, la liberté d'esprit dont il faut pouvoir disposer. Nous voulons seulement que nos lecteurs et nos collaborateurs soient avertis de la perte que nous venons de faire, le 21 juin, en leur rappelant sommairement ce que fut Sarasin pour nous, et cela par le numéro de notre journal qui va paraître.

Nous consacrerons ultérieurement un article plus étendu à la mémoire de notre président ; ce sera une biographique scientifique énumérant et appréciant ses recherches variées dans diverses branches de la physique. Rappelons seulement ici que sa participation directe aux progrès de la physique et la considération qu'avait value à Sarasin ses travaux toujours empreints d'une sobriété de bon aloi ont été pour beaucoup dans l'empressement avec lequel nos collaborateurs, non seulement à Genève et en Suisse, mais aussi à l'étranger, ont offert leur concours à notre revue. Ses relations suivies avec les savants d'autres pays, relations qu'entretenaient de fréquents voyages et aussi sa participation invariable aux sessions de la Société helvétique des Sciences naturelles, lui fournissaient des occasions toujours recherchées par lui d'étendre la notoriété du journal qu'il dirigeait.

Il nouait ainsi des amitiés durables avec de nombreux savants et, dans sa campagne du Grand-Saconnex, l'hospitalité cordiale que ses invités y trouvaient leur rappelait qu'à Genève la science est appréciée comme autrefois. C'est ainsi que Sarasin alla voir à Bonn Hertz peu de temps après sa grande découverte et qu'à l'occasion du Centenaire de la *Bibliothèque universelle* dont les *Archives* sont le complément scientifique, des savants éminents venus pour la fête ont été reçus par M. et M^{me} Sarasin dans une réunion qui est restée gravée dans notre souvenir.

Il est à peine besoin de rappeler à nos lecteurs de la Suisse le rôle d'Edouard Sarasin durant les années de

1911 à 1916, comme président du Comité central de la Société helvétique des Sciences naturelles, fixé à Genève pour cette période. Bien que le travail administratif que cette présidence implique lui ait été beaucoup allégé par la coopération dévouée du vice-président, M. le professeur R. Chodat et du secrétaire, M. le professeur Ph.-A. Guye, ce n'en a pas moins été pour lui une période singulièrement laborieuse, mais son expérience des affaires administratives et son esprit de conciliation dans les questions débattues l'ont soutenu allègrement d'un bout à l'autre de ses fonctions.

Avec Edouard Sarasin, les *Archives des Sciences physiques et naturelles* se sont maintenues à leur ancien niveau. Grâce à sa fermeté caractéristique qui n'excluait ni la plus large tolérance, ni une urbanité toujours présente, il a résisté avec son Comité au courant qui semble ne laisser surnager que les revues très spécialisées.

Le Comité de rédaction des *Archives* cherchera, dans la mesure du possible, à suivre la même voie. Il ne peut à cette heure que déplorer la disparition de l'homme qui incarnait les *Archives de Genève* et dont l'influence dans les milieux scientifiques a contribué à leur assurer leur situation actuelle.

L. d. l. R.
